

**PATRIMOINE** L'immeuble haussmannien de la rue de Metz renaît

# UN NOUVEL ÉPISODE DANS LA SAGA DU GRAND HÔTEL

**HÉLÈNE MÉNAL**

**S**ur l'aile gauche, des appartements privés vendus à 6500 € le m<sup>2</sup>, un record absolu à Toulouse. Sur l'aile droite, avec entrée séparée, des logements sociaux de l'office paramunicipal. Entre les deux, une étude notariale. Et au rez-de-chaussée, l'enseigne de prêt à porter Hugo Boss qui hérite de l'escalier monumental en chêne, tandis que le magasin Habitat profitera à partir du 15 septembre de la verrière Art déco. Voilà l'étrange mélange qui préside à la nouvelle vie du Grand Hôtel de la rue de Metz.

## Une « opération d'image »

Un panachage qui finalement rend hommage à l'histoire mouvementée du bâtiment puisqu'il fut tour à tour un hôtel de luxe, une brasserie dont la salle de bal a vu danser le tout-Toulouse, mais aussi d'austères bureaux de préfecture et un célèbre squat d'artistes. La réha-



F. SCHEIBER / 20 MINUTES

**La verrière Art déco a été restaurée.**

bilitation de l'immeuble classé, construit en 1900, a duré 25 mois, fait travailler 1000 personnes et coûté 60 millions d'euros au promoteur **Pitch** Promotion. « Beaucoup de mauvaises langues

## ■ FESTIVITÉS

**Les Toulousains sont tous invités à l'inauguration du Grand Hôtel le jeudi 15 septembre, à partir de 18 h 30. Pour l'occasion, la rue de Metz sera barrée et une visite virtuelle du bâtiment sera projetée sur les façades. Des concerts suivront les discours.**

avaient prédit qu'on n'y arriverait pas », se souvient Bruno Saulière, son directeur régional, plutôt heureux « de la prouesse technique ». Les marbres ont été récupérés puis « recyclés ». Le ventre du bâtiment a dû être entièrement démolé puis reconfiguré selon les normes acoustiques qui conviennent à cette curieuse cohabitation entre luxe et vie ordinaire. Un seul mystère demeure : la rentabilité de cette spectaculaire opération. « C'est plutôt une affaire d'image », convient le promoteur. ■